

QUO

VADIS

2016-2017

avec

St Matthieu 1. LE TEXTE D'ÉVANGILE

FICHE N°4

Le jeune homme riche

Mt 19,16-26



Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage.

Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? »

Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens

Et Jésus dit à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux.

Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. »

Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? »

Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Mt 19, 16-26

2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC LE P. LUC

« Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! » répond Jésus à la question de l'homme. En recueillant ces paroles de la bouche de Jésus, St Matthieu souligne combien Jésus parlait le langage et la culture de l'Ancien Testament.

Pour le comprendre partons d'une traduction simplifiée du texte grec original : « unique est celui qui est bon ».

Dans cette réponse Jésus ramène son interlocuteur au Dieu unique qui s'est révélé dans l'Ancien Testament en de nombreux endroits. Ainsi dans le verset bien connu du Deutéronome 6, 4 : « écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur un ». La source de la Bonté vient de cet unique Dieu qui choisit de se révéler aux hommes comme le seul véritable Dieu, le Dieu unique.

Ici, il n'est pas question pour Jésus de mettre entre parenthèse sa propre divinité mais plutôt d'aider l'homme qui l'interroge à entrer dans l'observance des commandements. Il le fait en lui rappelant la source de la bonté, qui est Dieu.

Il en va de même lorsque Dieu donne le décalogue (Ex 20, 2-17 et Dt 5, 6-21). Les dix commandements sont dans ces deux cas précédés du rappel de la bonté de Dieu exercée à l'égard de son peuple. Ainsi l'observance des commandements est-elle bien une alliance entre Dieu et les hommes où les deux parties s'engagent mutuellement et où Dieu a pris l'initiative. Dès lors suivre les commandements, ce n'est pas seulement répondre à une injonction aussi juste soit-elle, mais c'est rendre amour pour amour.

En rappelant à cet homme que seul Dieu est bon, il lui indique une piste. Faire ce qui est bon et entrer dans la vie éternelle, c'est agir comme Dieu qui seul est bon. Mais la fin de notre passage ira encore plus loin. Faire ce qui est bon c'est permettre à Dieu de faire lui-même puisque « pour les hommes c'est impossible [d'entrer dans la vie], mais pour Dieu, tout est possible ». Ainsi dans ce passage nous voyons Jésus qui invite cet homme à se déposséder de lui-même pour entrer dans la volonté de Dieu, c'est-à-dire accepter d'agir en fonction de Dieu et non plus en fonction de lui-même. C'est une forme de dépouillement qui concorde bien avec l'appel explicite invitant l'homme à se séparer de ses biens pour les vendre aux pauvres.

Au fond, on pourrait résumer en disant que paradoxalement, la question n'est plus de savoir ce qui manque à cet homme pour entrer dans la vie, mais plutôt ce qu'il a de trop.



3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

- Écouter la lecture du texte dans son ensemble.
- Après cette première lecture, chacun à tour de rôle, sans être interrompu, cite le mot ou la phrase qui l'a touché dans ce texte.
- relire à voix haute le texte en entier.
- Questions :
 - Quelle est la quête du jeune homme ?
 - Et les disciples, pourquoi s'inquiètent-ils ?, pour eux ? , qu'ont-ils compris ?
 - Nous sommes tous concernés ; comment vit-on cet appel à notre niveau ? Comment le traduire dans notre vie ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

- Psaume 62 :

Je n'ai de repos qu'en Dieu seul,
mon salut vient de lui.

Lui seul est mon rocher, mon salut,
ma citadelle : je suis inébranlable.

Combien de temps tomberez-vous sur un homme pour l'abattre, vous tous,
comme un mur qui penche, une clôture qui croule ?

Détruire mon honneur est leur seule pensée : ils se plaisent à mentir.
Des lèvres, ils bénissent ; au fond d'eux-mêmes, ils maudissent.

Je n'ai mon repos qu'en Dieu seul ;
oui, mon espoir vient de lui.

Lui seul est mon rocher, mon salut,
ma citadelle : je reste inébranlable.

Mon salut et ma gloire se trouvent près de Dieu.
Chez Dieu, mon refuge, mon rocher imprenable !

Comptez sur lui en tous temps, vous, le peuple.
Devant lui épanchez votre cœur : Dieu est pour nous un refuge.

L'homme n'est qu'un souffle, les fils des hommes, un mensonge :
sur un plateau de balance, tous ensemble, ils seraient moins qu'un souffle.

**N'allez pas compter sur la fraude et n'aspirez pas au profit ;
si vous amassez des richesses, n'y mettez pas votre cœur.**

Dieu a dit une chose, deux choses que j'ai entendues.
Ceci : que la force est à Dieu ;

à toi, Seigneur, la grâce !
Et ceci : tu rends à chaque homme selon ce qu'il fait.



Esprit de vérité, qui es venu à nous le jour de la Pentecôte pour nous former à l'école du Verbe divin, remplis en nous la mission pour laquelle le Fils t'a envoyé. Remplis tous les cœurs et suscite chez de nombreux jeunes l'aspiration à ce qui est authentiquement grand et beau dans la vie, le désir de la perfection évangélique, la passion pour le salut des âmes. Soutiens les "ouvriers de la moisson" et donne la fécondité spirituelle à leurs efforts pour accomplir le bien. Rends nos cœurs parfaitement libres et purs, et aide-nous à vivre en plénitude la marche à la suite du Christ, pour goûter comme le don ultime venant de toi la joie qui n'aura pas de fin.



Jean-Paul II
Rome, 14 octobre 1989

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Cette rencontre entre Jésus Christ et un jeune homme est un thème particulier que le Pape Jean-Paul II a évoqué dans sa lettre apostolique « *Dilecti Amici* » du 31 mars 1985 à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse.

En effet, dans son introduction, Saint Jean-Paul II écrit : « Si l'homme est la route fondamentale et la route quotidienne de l'Eglise, on comprend bien pourquoi l'Eglise accorde *une importance particulière à la période de la jeunesse* : elle est une étape clé dans la vie de tout homme. Vous, les jeunes, vous incarnez précisément cette jeunesse : vous êtes la jeunesse des nations et des sociétés, la jeunesse de toute famille et celle de l'humanité entière; vous êtes aussi la jeunesse de l'Eglise. » [...]



Les premiers paragraphes de cette lettre s'articulent autour du sujet de notre fiche :

Le Christ parle avec les jeunes

[...] C'est ainsi que le Christ entre en dialogue dans les endroits du monde les plus divers, dans les différentes nations, les différentes races et cultures. Dans ce dialogue, chacun de vous est un de ses interlocuteurs potentiels.

En même temps, tous les éléments de la description et toutes les paroles prononcées dans cette conversation de part et d'autre ont un sens tout à fait important, possèdent un poids particulier. On peut dire que ces paroles expriment une vérité spécialement profonde sur l'homme en général et, par-dessus tout, la vérité sur la jeunesse humaine. Elles sont vraiment capitales pour les jeunes. [...]

La jeunesse est une richesse unique

Nous commencerons par ce qui se trouve à la fin du texte évangélique. Le jeune homme s'en va contristé car il avait de grands biens.

Assurément, cette phrase se réfère aux biens matériels dont le jeune homme était le propriétaire ou l'héritier. Peut-être est-ce là une situation propre à quelques-uns seulement, et elle n'est pas typique. C'est pourquoi les mots de l'évangéliste suggèrent une autre manière d'aborder le problème : il s'agit du fait que la jeunesse en elle-même (indépendamment de tout bien matériel) est une richesse unique de l'homme, d'un garçon ou d'une fille, et la plupart du temps elle est vécue par les jeunes comme une richesse spécifique. La plupart du temps, mais pas toujours et pas constamment, parce que le monde ne manque pas d'hommes qui pour diverses raisons ne font pas l'expérience de la jeunesse comme d'une richesse. [...]

Dieu est amour

Le Christ répond à son jeune interlocuteur dans l'Évangile. Il lui dit : « Nul n'est bon que Dieu seul ». Nous avons déjà entendu ce que l'autre lui avait demandé : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ». Comment agir pour que ma vie ait un sens, tout son sens et toute sa valeur ? Nous pourrions traduire sa question dans le langage de notre époque. Dans ce contexte, la réponse du Christ veut dire : seul Dieu est le fondement ultime de toutes les valeurs; Lui seul donne son sens décisif à notre existence humaine. [...]

La question sur la vie éternelle

[...] Mais en même temps, il est clair que lorsque nous nous plaçons devant le Christ, quand il devient le confident des interrogations de notre jeunesse, nous ne pouvons pas poser la question autrement que le jeune homme de l'Évangile : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ». Toute autre question sur le sens et sur la valeur de notre vie serait, face au Christ, insuffisante et secondaire. [...]

Morale et conscience

[...] Nous pouvons le supposer, dans le dialogue que le Christ mène avec chacun de vous, les jeunes, la même question est répétée : « Connais-tu les commandements ? » Et elle sera répétée inmanquablement, car les commandements font partie de l'Alliance entre Dieu et l'humanité. Les commandements définissent les fondements essentiels du comportement, ils déterminent la valeur morale des actes humains, ils restent en rapport organique avec la vocation de l'homme à la vie éternelle, avec l'instauration du Règne de Dieu dans les hommes et entre eux. [...]

« Suis-moi »

[...] Selon le texte de Matthieu, ce fut le jeune homme lui-même qui ouvrit la dernière phase de la conversation, car non seulement il affirma que la fidélité à observer les commandements du Décalogue avait caractérisé toute sa conduite antérieure, mais il pose également une nouvelle question.

Il demanda en effet : « Que me manque-t-il encore ? ».

Cette question est très importante. Elle montre que dans la conscience morale de l'homme, et en particulier de l'homme jeune qui forme le projet

de toute sa vie, il y a une aspiration à « quelque chose de plus ». [...]



De même, Benoît XVI a souvent pris comme point de départ de ses réflexions dans sa prédication aux "gens ordinaires" les grandes paraboles et parmi elles, celle du jeune homme riche est revenue plusieurs fois, naturellement en s'adressant aux jeunes.

Nous ne pouvons que vous inciter à lire son message aux jeunes du monde à l'occasion de la XXVe Journée Mondiale de la Jeunesse, en 2010.